

LA VIE DU JOUR

L'ALMANACH

Demain Vendredi 11 Février

A 4 h 30, en Sorbonne, grande manifestation en l'honneur de la civilisation latine.

AUX ÉCOUTES

Une Américaine qui a vécu trois ans à Pétrograd et à Moscou, Mme Anna Smohandro, raconte, à propos de l'interdiction de la vodka, l'anecdote suivante :

« La chose est arrivée dans ma propre demeure, dit-elle. Un matin, une de mes servantes s'est présentée à moi, s'est mise à genoux et m'a exprimé son vœu de quitter mon service. Comme je lui demandais le motif de cette décision soudaine, elle répondit : « Madame voulait bien m'accorder mon dimanche pour le tière chez moi. Je n'y fus jamais heureuse. Mais maintenant, tout mon bonheur est à la maison et j'y veux retourner. Mon mari, qui ne boit plus de vodka, n'est plus jamais ivre. Il est toujours gentil avec moi. Comment le quitterais-je désormais un seul instant ? »

Au coin de la rue de la Paix et de l'avenue de l'Opéra, il y a une grande maison de navigation. Cette Société a, dans ses vitrines, des vues de monuments de tous les pays.

Deux gosses s'étaient arrêtés, hier, devant l'immeuble, et regardaient, avec curiosité, les gravures. Soudain, le plus petit, de l'index, indique à son camarade une des photographies en criant, indigné :

« Oh ! les vaches !... Vois ce qu'y ont fait, les Boches ! C'était la Tour Penchée de Pise. »

Si ça n'est pas vrai... c'est tout de même amusant ! On raconte qu'un ancien lutteur dégoûté du métier, ou il n'avait jamais été brillant, s'était établi boucher dans un village du Nord. L'autre matin, pipe aux dents, un soldat anglais entre dans la boucherie et, avec un geste qu'il croyait expressif, dit au maître du lieu :

« Matches ! Box of matches ! Le boucher ne savait pas l'anglais, mais il comprit tout de suite. Ah ! vous savez que j'ai été lutteur ? répondit-il joyeusement. Eh bien, si un match de boxe peut vous faire plaisir, allons-y !

Notre boucher retrouve ses manches et devant sa porte, se campe dans l'attitude du parfait boxeur. L'Anglais regarde assez surpris ce Français aussi sportif.

« Ah yes ! I accepte-t-il. Et, en riant, faisant face à l'adversaire, il cherche déjà la bonne place. A ce moment, arrive un officier des armées britanniques. Etonné aussi, il questionne le soldat, qui avoue ne pas comprendre pourquoi on lui répond par une boîte d'allumettes. L'officier, qui sait le français, part d'un éclat de rire formidable et explique alors au boucher :

« Monsieur, vous vous trompez, ce n'est pas match de boxe qu'il réclamait, c'est box of matches, boîte d'allumettes, entendez-vous, une boîte d'allumettes pour sa pipe ! »

Les habitants de Butterworth, colonie du Cap, offrent à l'animal Jellicoe un bataillon d'argent massif mesurant 75 centimètres, les principales routes du commerce naval des navires allemands qui les encombraient.

Les habitants de Butterworth ont de l'esprit. Les parents des soldats allemands tués en Belgique sont maintenant autorisés à pénétrer en Belgique en apportant des cercueils pour rechercher leurs morts et les ramener en Allemagne.

Le 30 janvier un de ces cercueils tomba du wagon où il était placé et le couvercle s'éclata brisé on s'aperçut qu'il était plein d'argenterie.

Boîte à argenterie plutôt macabre !

Sur la Guerre

Nouvelles de la matinée

MER DU NORD

Un Zepplin détruit

Londres, mercredi. — D'après un télégramme de Genève au Daily Express, on dit à Friedrichshafen qu'un Zepplin construit tout récemment, qui était signalé comme manquant depuis quatre jours, est tombé dans la mer du Nord au large de la côte de Danemark pendant une tempête.

L'équipage tout entier a été noyé et le dirigeable détruit. La cause de l'accident n'est pas connue.

Deux Parsevalls et un Zepplin accompagnent les troupes allemandes qui doivent prendre l'offensive contre la Serbie. Les Parsevalls qui avaient été préalablement dégonflés et placés sur des trucks spéciaux, passeront à Munich lundi avec l'état-major allemand, se rendant à Vienne.

ALSACE

La situation

Vendredi et samedi les Allemands continueront à bombarder Thann. Malgré les dégâts causés par les obus de l'ennemi, Thann est loin d'être en ruines. Cernay a davantage souffert.

Les autorités militaires françaises et les industriels de la région s'ingèrent à sauver la population de la misère. Ils tâchent de lui procurer du travail et des approvisionnements. Ils se font de grands efforts de générosité. Les habitants, qui n'ont pour ainsi dire plus de relations avec aucun centre quelconque, se montrent heureux de ce que font les Français pour améliorer leur sort.

Sur la ligne Nieder-Aspach-Cernay-Mulhouse, les Allemands travaillent avec énergie à maintenir et à rétablir les communications et tandis que les Français ont fortifié le village de Nonnenbruch, eux, dans la forêt du même nom, ont établi des voies de campagne pour le transport des troupes et des ravitaillements.

AUTRICHE

Lassitude

Une dépêche de Budapest annonce que beaucoup de députés hongrois ont adressé au baron Burian une note demandant que la paix soit conclue. Ils exposent les tristes conditions de la Hongrie, qui souffre de la famine et est en outre menacée d'un soulèvement.

Le baron Burian, après un échange de télégrammes avec le comte Tisza, est parti pour Budapest.

ALLEMAGNE

Visite interrompue

Amsterdam, mardi. — Des voyageurs venant de Hambourg disent que la visite du kaiser à Wilhelmshaven fut brusquement interrompue par des nouvelles venues de Cologne par télégraphie sans fil et suivant lesquelles trois aviateurs ennemis se dirigeaient vers cette première ville.

A la réception de ces nouvelles, l'inspection de la flotte fut interrompue. Le kaiser se contenta de passer en revue la garde d'honneur sur le môle. Il revint à Berlin par train spécial. On ne l'attendait que 12 heures après.

Dans les Aïrs

Dans la région de Cagny (Aisne), un de nos aviateurs a détruit un ballon signal. Un avion allemand a été abattu près de Verdun. Le pilote, lieutenant von Hildebrand, en septembre, jeta sur Paris des bombes et des proclamations invitant les Parisiens à se rendre aux armées allemandes qui, disaient les proclamations, marchaient victorieusement sur Paris.

Pour et contre

LES SYNDICALISTES ITALIENS POUR LA GUERRE

La deuxième journée du Congrès des organisations adhérentes à la Bourse du Travail de Parme a eu lieu hier. La discussion concernant la neutralité continua, et une fois terminée, trois ordres du jour furent proposés, l'un favorable à la guerre, l'autre à la neutralité et un troisième pour une entente entre les deux partis.

Il y eut 13.949 votants. L'ordre du jour favorable à la guerre obtint 10.663 votants, celui favorable à la neutralité, 2.281, et celui en faveur de la pacification entre les deux partis, 905.

Le Congrès a donc approuvé le rapport de Ambrisi, exprimant son entière et sa complète confiance dans la direction et la rédaction du journal « l'Internationale ».

L'ACTION DES NEUTRES

Londres, mercredi. — Le correspondant à Copenhague du Telegraph dit que des pourparlers ont lieu en vue d'une action coordonnée des pays Scandinaves avec la Hollande et les Etats-Unis pour une protestation contre les menaces allemandes à l'égard des navires des pays neutres.

Petites Nouvelles

d'ici et d'ailleurs

Une visite

M. Bark, ministre des finances de Russie, est arrivé hier soir à Paris, à huit heures et demie, venant de Londres. Il a été reçu, sur le quai de la gare du Nord, par les représentants de l'ambassade de Russie, un commandant de la maison militaire du président de la République ; M. Verhague, chef adjoint de la gare du Nord et les commissaires militaires de la gare.

Don des cheminots annamites

Les agents annamites de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indo-Chine et du Yunnan ont ouvert une souscription en faveur des victimes de la guerre. Cette souscription qui, au 15 décembre, atteignait la somme de 3.200 francs, a été versée au Comité du Secours national.

Au Maroc

Le 5 février, le rail du chemin de fer militaire a atteint Fez. Cette ligne a été réalisée en 7 mois, malgré les difficultés amenées par les circonstances actuelles.

AU JAPON

D'après certaines déclarations de membres du Parlement japonais, l'opinion japonaise est extrêmement favorable à l'entrée directe du Japon dans le conflit. Les Japonais prévoient la concurrence désastreuse qui les attend, au point de vue commercial, industriel, de la part de l'Allemagne en cas de défaite des alliés. L'intérêt du peuple japonais lui commande donc l'envoi de troupes en Europe pour y opérer contre les Allemands.

En admettant la non-intervention officielle, une ligue s'est formée pour réunir les fonds nécessaires au recrutement, à l'équipement et au transport en Europe d'un corps de volontaires japonais. Les premières dépenses sont évaluées à 22 millions de yen, monnaie qui vaut 2 fr. 50 à peu près.

Sur la frontière suisse

Le commandant des forces allemandes du lac de Constance a interdit la navigation dans les eaux allemandes de ce lac, sauf en ce qui concerne le service d'Etat des bateaux à vapeur, les pêcheurs professionnels, les transports de marchandises spécialement autorisés et les dragages.

Les pêcheurs devront être porteurs d'un passeport. Il leur est interdit de franchir la ligne frontière entre la Suisse et l'Allemagne. Leurs barques devront arborer le pavillon de leur pays.

POSTE RESTANTE

La Journée Républicaine reparait. Le deuxième numéro du Petit Messager des Arts des Artistes et des Industries d'art est paru. Le graveur Jacques Deland est gravement blessé. Espérons la convalescence de cet artiste de talent. Hépard, humoriste, est prisonnier. Cette captivité nous vaudra quelques caricatures bien amusantes.

Voyage autour de ma Bibliothèque CUEILLETTE DE VÉRITÉS

« Il demande le repos et la paix ! Je le crois bien ! C'est ce que demande toujours un oiseau de proie pour dévorer à son aise ce qu'il tient dans ses serres. »

Goethe, Goetz von Berlichingen.

Après 1866, un diplomate français fut chargé de sonder M. de Bismarck sur un projet de désarmement partiel qu'il voulait tenter de lui faire agréer. M. de Bismarck répondit :

« Il vaut mieux que nous parlions d'autre chose. Je n'entends pas ce que vous voulez dire, en France, par désarmement. Nous autres, nous venons au monde avec une tunique ; je propose de désarmer, c'est donc me proposer d'aller tout nu dans les rues de Berlin. »

Raconté par M. Lavoisier en 1858.

« ... Vous dites que c'est la bonne cause qui sanctifie la guerre ? Je vous dis : c'est la bonne guerre qui sanctifie toute cause. »

NIETZSCHE. Ainsi parlait Zarathoustra.

« ... Pour un philosophe qu'il y a dans Berlin, ce de corps sans âme ! Je vous défie de vivre avec ces Allemands des bords de la Sprée, sans devenir ce qu'était un habitant de la Béotie. »

VOLTAIRE, Correspondance, t. III.

« En prévision de ma mort, je fais cette confession que je méprise la nation allemande à cause de sa bêtise infinie et que je rougis de lui appartenir. »

SCHOPENHAUER, Memorabilien.

« Le plus grand mal que nous causent nos ennemis, c'est le mal qu'ils nous font faire. »

BISMARCK.

Netzer raconte, ce soir, cette anecdote qu'il tient d'une personne qui dina, après Sadouva, avec le roi de Prusse. Le roi, à la fin du dîner, moitié larmoyant d'attendrissement, moitié gris, dit : « Comment Dieu a-t-il choisi un cochon comme moi, pour cochonner avec moi une si grande gloire pour la Prusse. »

Journal des Goncourt.

Sur le Roi-Caporal, lire encore dans le Journal des Goncourt la journée du 12 mars 1871. L'anecdote ne saurait être transcrite... qu'en latin.

« ... J'ai voulu voir Berlin, l'Athènes des Allemands, à ce qu'ils disent. Je me suis frotté aux philosophes de l'endroit. Les philosophes ont tous une grande barbe, jamais lavée. Ils fument pour boire, ils boivent pour fumer. De nos conférences avec eux, j'ai tiré cette conclusion qu'ils ont deux estomacs comme un bœuf : un premier estomac qu'ils emploient à digérer la bêtise, un second estomac, appelé barbe, à l'aide duquel ils digèrent leur sot orgueil et la fumée de leurs pipes. »

Zola, Lettres intimes.

— Jeune homme, où vas-tu ? — Où vas-tu faire ? — Contempler chez lui-même celui des peuples qui est le plus victorieux, et qui, par conséquent, doit avoir le plus de bonheur. — Jeune homme, qu'y vois-tu ? — Une capitale qui a la frisson, quand elle regarde du côté de la Russie, et qui à la fièvre, quand elle regarde du côté de la France ; un peuple qui rêvait de n'avoir qu'à fumer sa pipe en s'emplantant de bière et qui, depuis dix-huit ans, passe les trois-quarts de sa vie à faire la charge en douze temps.

TOURGUENEFF, Agenda d'un Passant.

Chronique de Paris

BRANCHES DE LILAS

Les journaux avaient annoncé son arrivée, comme pour un grand seigneur, mais je ne l'ai vu qu'avec un grand air de bêtise, d'une blancheur quasi immatérielle.

De lilas, oui bien sûr, du très beau lilas même, mais ce n'est pas la note odorante et robuste lilas de banlieue que les citadins aiment tant piller, par les beaux dimanches.

De lilas donc la grâce aristocratique demandée à émerger d'un vase précieux, mais ce lilas ne fleurira point le corsage de nos fillettes, car il ne vaudra jamais deux sous le brin.

Puis, ce lilas n'est point l'avant-garde du printemps, pas plus que le rayon clair de ces jours derniers ne nous promet un demain toujours ensoléillé.

Encore des jours, et des jours il faudra attendre le bel été, encore des jours et des jours il faudra espérer sans faiblesse, et croire... croire malgré qu'il fasse triste, malgré les mauvaises heures encore possibles, aux fleurs dont nous fêterons la dernière heure, victorieuse parmi les palmes.

Lettres et Arts

Le numéro 10 des Cahiers vaudois, l'intéressante revue suisse, a paru sous ce titre : Louvain... Reims... C'est le 3^e de la série « Pendant la guerre ».

Il contient la Plainte de Reims d'André Suarès ; un article de René Morax ; le Droit à la résistance ; une étude du docteur Auguste Forel sur les Origines psycho-physiologiques de la guerre actuelle ; la traduction d'un article du Reich ; l'Opinion de Dostoevsky sur l'Allemagne et les Allemands ; des lettres de Paul Claudel, Jacques Copaux, Louis Dumur, Guglielmo Ferrero, José de Figueiredo, Paul Fort, Ada Negri, Auguste Rodin, docteurs Roux et Melchioroff, Emilie Verhaeren etc., etc.

Voici les noms des orateurs qui prendront part à la manifestation qui aura lieu demain dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne :

MM. Guglielmo Ferrero et Gabriele d'Annunzio pour l'Italie ; Blasco Ibañez pour l'Espagne ; Roland de Marés pour la Belgique ; Le docteur Istrati pour la Roumanie ; Xavier de Carvalho pour le Portugal ; A. Andreas pour la Grèce ; Oliveira-Lima pour l'Amérique latine ; Ernest Lavisse et Jean Richepin pour la France.

A LA LIQUE DES DROITS DE L'HOMME

Les successions de nos soldats

Nombreux sont les pères de famille qui, parlant pour l'armée, ont du quitter leur champ, leur boutique ou leur petite maison et ils peuvent craindre que ces biens modestes acquis légitimement, conjointement et par les héritiers, ne soient partagés à grands traits entre les mineurs ou vendus à vil prix à des spéculateurs étrangers.

Or, le Parlement a voté diverses lois (12 avril 1906, 10 avril 1908, 12 juillet 1909), dont l'objet est d'autoriser l'indivision du bien familial entre la veuve et les enfants.

Par exemple, aux termes de la loi du 12 avril 1906, le maintien de l'indivision peut être demandé pour une durée de cinq ans par les héritiers, conjointement survivant et enfants du propriétaire décédé d'une maison à bon marché. D'autre part la loi autorise la reprise de la maison au profit d'un des héritiers, sur la désignation de ce dernier, du sort de la famille, d'après la loi du 12 juillet 1909.

LES PLANCHES

ECHOS

Miss Kate Holbrook qui chantait dans un music-hall de Londres une chanson patriotique intitulée : Ton Roi et la Patrie ont besoin de toi, dont le refrain se termine par ces mots : « Quand tu reviendras nous te fêterons, nous te remercierons, nous t'embrasserons », fut agréablement surprise, lorsqu'un soldat blessé qui se trouvait dans la salle, en entendant cette phrase, se leva de son fauteuil et s'avançant vers la scène, dit à l'artiste : « Je viens chercher ma récompense. »

Nous ne doutons pas que si le cas se représente, Mlle Polaire, qui chante actuellement une adaptation française de ce refrain populaire anglais, ne manquera pas de répéter le geste de Miss Kate Holbrook, et de s'avancer au devant de la rampe pour donner au brave convalescent le baiser qu'il réclame.

Dans le salon d'une artiste très populaire, les portraits de nos auteurs et compositeurs contemporains s'élevaient sur la scène en vue de dédiées flatteuses et reconnaissantes à celle qui fut souventes fois leur interprète applaudie.

Pourtant, parmi ces photographies célèbres, figuraient celles de Franz Lehar et d'Oscar Strauss. Plutôt que de les faire disparaître, l'aimable artiste, avec un charmant esprit d'initiative, apposa sur chaque portrait une bande transversale où se détacha, en caractères gras, la mention : Séquestre.

L'Entente Matinée du His Majesty's Theatre, à Londres, a été un très grand succès. Sir Herbert Tree ouvrit la séance en interprétant avec Mlle Marie Lohr, la délicieuse scène de la querelle de l'Ecole de la Médecine. M. Maurice Donnay lui ensuite une adresse où il décrivit l'Entente Cordiale comme l'œuvre d'un roi sage et d'un méchant empereur.

La fin du programme, qui était des plus chargés, Mrs Kendall vint annoncer, aux applaudissements des spectateurs, que la recette qui s'élevait à 1.150 livres (281 francs), sera employée en France pour les artistes dramatiques et lyriques français, au profit desquels avait lieu la matinée.

Le public français saura manifester sa reconnaissance à Sir Herbert Tree, lorsque ce dernier, à la fin du mois, viendra à Paris.

Courier des Spectacles

Voici le magnifique programme de la Matinée nationale extraordinairement donnée par les artistes de l'Opéra, sous la présidence d'honneur de M. Albert Sarraut, ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts, le mardi-gras 16 février courant, au palais du Trocadéro :

Ouverture du Roi d'Ys (Lalo). — Duo d'Hammel (A. Thomas). — Le Quatuor de Rioletto (Verdi). — Air d'Arjane et Barbe Bleue (F. Dukas). — Duo de Thais (Massenet). — Trio de Guillaume Tell (Rossini). — Danse ancienne (Rameau). — Prélude de Feraud (Vincent d'Indy). — Scène dramatique (L. Goussier). — Mort de Villé (V. d'Indy). — Air de L'Étranger (Vincent d'Indy). — Air et duo du Cid (Massenet). — Quatuor de Henri VIII (Saint-Saëns). — Air des Colombes de Salambô (Reyer). — Trio de Faust (Gounod). — La Marsellaise.

L'orchestre de l'Opéra sera dirigé par M. Vincent d'Indy, MM. Bussier et Bachelet.

La Ligue de Protection Sociale du XIV^e arrondissement organise pour le jeudi 15 février, à 2 heures, une matinée de concert avec un programme de musique classique dirigée par l'orchestre de l'Opéra Français à l'école de théâtre de l'Université, 42, rue d'Alesia. Allocation de Mme Nelly Roussel.

Opéra-Comique. — L'Opéra-Comique qui renoue à nouveau les œuvres de M. Puccini, soucieux avant tout de ne pas déplaire aux industriels de Reims et de Louvain, met immédiatement à l'étude le Paillasse de notre ami Léoncavallo. Le poignant ouvrage du célèbre compositeur sera accompagné par le grand chef d'orchestre de l'Opéra Français à l'école de théâtre de l'Université, 42, rue d'Alesia. Allocation de Mme Nelly Roussel.

Opéra-Comique. — L'Opéra-Comique qui renoue à nouveau les œuvres de M. Puccini, soucieux avant tout de ne pas déplaire aux industriels de Reims et de Louvain, met immédiatement à l'étude le Paillasse de notre ami Léoncavallo. Le poignant ouvrage du célèbre compositeur sera accompagné par le grand chef d'orchestre de l'Opéra Français à l'école de théâtre de l'Université, 42, rue d'Alesia. Allocation de Mme Nelly Roussel.

Les artistes du Théâtre-Lyrique donneront ce soir jeudi, La Mascotte.

Œuvre des Militaires Convalescents (Pièce 1, 49, rue de Valenciennes). — Une superbe représentation aura lieu en matinée, vendredi prochain, aux Folies-Bergère, présidée par M. Georges Berry, député de Paris.

Un programme : Mmes Frédéric Boyer, Marguerite Deyal, Henriette Deyal, Deshayes, Jeanne Guion, G. Front, J. Passama, G. Phippon, Suzanne Cardon et Madeleine Roch (M. Albert Lambert, Abel Tarride, M. Andreyev, Dauvilliers, Henry Dreyfus, Enthoven, Fursy, etc.). Places de 1 à 6 francs.

Gaité-Lyrique. — En soirée, reprise des Saltimbanques, opérette à grand spectacle, de M. Maurice Ordonneau, musique de M. Louis Ganne.

Marion (Mlle Angèle Gell) ; Suzon (Mlle Eva Kelly) ; Mme Bernardin (Mlle Mary Thery) ; Grand Pinquon (M. Lucien Noël) ; Pallasse (M. Chambon) ; des Étiquettes (L. Lhuissier).

Les Spectacles de la Capitale. — Le Cirque, attractions sensationnelles ; Le Bilo, les célèbres comiques de l'Empire de Londres ; Les Sons Marillonn, acrobates extraordinaires ; Le Ballet des Domestiques ; Les Pas des Tambourins, diversissements.

LE SPECTACLE

CONCERTS ET THEATRES

BA-TA-CLAN (Mlle Oberkampf). — Vive la France ! (patriot. 2 act., de Ceilip et Charley. J. Normand, Augé, Vihry, Miller, Franck-Maurice, Mary, Heli, Néoma Dufay, la pol. Malherbe, CHANSONS. — 10 bd Beaumarchais. — 1^{er} répertoire de Clémentine au Colon. P. en 2 actes d'Emile Herbel. Parties de chant ; Yvonne Noria, Abel-Ary, etc.

COMEDIE ROYALE, 25, rue Caumartin. Troupe Révanchée, comédie dramatique. Prix de guerre. Location sans augmentation. Mat. jeudi et dimanche.

EUROPEEN (Pl. Clichy). — La Dornesse d'A. de Lorde. Le Mariage de Justin, d'Emilia Maurieu.

FANTASIO (66, bd Barbès). — 1^{er} rép. de Le Corneille, op. 1 acte. Parties de chant : Robert Casa, Jane Doe, etc. Attract. : Bergerel, Joubert.

LA FAUVETTE (68, av. des Gobelins). — Les Vieux de 70 P. en 1 acte de B. Labretton, avec R. Dupré, Mlle Giviane. Chant et les 6 Malo-Navy.

FOLIES-DRAMATIQUES. — De 8 à 11 h. t. 1. s. acte, pl. 0,10 à 0,50. Mat. jeudi, dim. 2 h. 15.

GAITE ROCHECHOUART. — Boulevard Rochechouart. — Tous les soirs, à 8 h. 12, concert, attractions, pièces. — Dim. et fêtes, matinée à 2 h. 12.

KUHSAL, 7, avenue de Clichy. Tous les soirs à 8 h. 30. Concert et Attractions avec toute les vedettes. Matinée dimanche à 2 h. 30.

LA SIRENE (Gut. 60-07, dir. Carmen Villedo). — 1. s., immense succès de la Revue de la Sirene de L. Maco. Partie concert : Roud Soler, Jean Colombel, Jane Heli, etc. 1. l., rép. par Villedo. 4 h., avec les chansonniers et Carmen Villedo.

THEATRE ALBERT I^{er}, 64, rue de Rochefort (W. 81-54). Tous les soirs à 8 h. 14, reprise de Bon M. Zoetebeek, comédie belge à 2 actes de MM. Vanroy et Bajat. Dim. mat. à 1 h. 14.

NOUVEAU CINEMA, rue Ordener, 16, 111. — Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanche à 2 h., en matinée, à 2 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmartre. — La plus belle salle, la plus belle projection. — Programme changeant toutes les semaines.

CINEMA PIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs en matinée à 2 h. 30. Soirée à 8 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

CINEMA ROCHECHOUART, rue Rochechouart. — Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanche à 2 h., en matinée, à 2 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

TIVOLI-CINEMA, 14, rue de la Grande Rue (W. 26-11). — Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Attraction de la Guerre à l'appui au jour le jour.

Tous les Sports

Les marches de l'U. S. F. S. A. Dimanche prochain, sur le parcours Bois-Saint-Leger, retour, aura lieu une épreuve de marche ouverte à tous les sportsmen, aux scolaires et, particulièrement, à tous les militaires s'entraînant en vue des marches à l'aide de leur seron, demandées lors de leur incorporation.

A la Fédération Socialiste de Sports et de Gymnastique

La séance du 9 février, la Commission administrative a décidé d'envoyer à l'occasion de la conférence de la Fédération Française d'une conférence, où seront représentés tous les clubs adhérents avant le début des travaux.

La Commission administrative se réunira extraordinairement le mardi 14 courant pour statuer définitivement sur cette question et sur l'ordre du jour de la conférence. Les clubs sont invités à déposer pour cette date toutes les questions intéressant la vitalité de la Fédération.

1. Elevez-vous partisans de nos congrès régionaux de tous les clubs et membres des clubs appartenant à la Fédération ? 2. Quelles sont les questions que vous voulez poser à la conférence ? 3. Quel serait, à votre avis, l'endroit où se réunirait le Congrès ? 4. Quel sera le camarade qui sera chargé de la conférence ?

Av. — Les camarades de clubs des environs sont invités à se mettre en rapport avec le secrétaire (Utilité Sociale, 113, boulevard Anguste-Blanc) pour représenter ou pour représenter à cette conférence leurs groupes sportifs.

CONVOICATIONS SPORTIVES

Club Pédale Français. — Réunion ce soir à 8 h 9 h, entraînement. Rendez-vous au 151, boulevard Davoust.

Cercle Pédale de Montrouge. — Entraînement ce soir à 8 h. Rendez-vous : sortie à la gare d'Orléans, à Montrouge.

Club Athlétique de la Banlieue. — Ce soir à 8 h., au siège, 7, rue Montmartre. Lutte, poids et haltères, culture physique.

R. S. C. du Perreux. — A 8 h. 30, au siège, 49, rue de Bretagne.

Le Point de vue Financier

LA QUESTION DES LOYERS

Par les moyens pratiques que nous avons indiqués dans nos précédentes chroniques, le propriétaire peut, sans charges excessives, personnel, réduire de deux tiers le montant de son loyer pendant la guerre par les sacrifices de son bien-être.

Il restait donc un tiers de son loyer à payer, mais il ne pouvait pas le payer, car il n'avait pas de quoi payer.